

De : Romanova, Svetlana (PHAC/ASPC) on behalf of gphin / rmisp (PHAC/ASPC)  
Envoyé : 3 septembre 2020 8 h 25  
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)  
Objet : Rapport quotidien du RMISP (3 septembre 2020)  
Pièce jointe : GPHIN Daily Report20200828 ER.docx

Bonjour,

Vous trouverez ci-après le sommaire quotidien et les articles recueillis par le RMISP, qui vous sont présentés à des fins d'examen et d'évaluation du risque.

## Courriel du rapport quotidien du RMISP

### Section spéciale sur le coronavirus

#### [Canada \(mise à jour\) – Éclosions associées à la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \[officiel\]](#)

Au 2 septembre 2020 à 20 h 22 (HAE), 129 923 cas au total avaient été déclarés au Canada, dont 9 135 décès. Ces cas ont été déclarés à Terre-Neuve-et-Labrador (269 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (44 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 085 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (192 cas confirmés, 2 décès), au Québec (62 746 cas confirmés, 5 764 décès), en Ontario (42 554 cas confirmés, 2 812 décès), au Manitoba (1 244 cas confirmés, 14 décès), en Saskatchewan (1 624 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (14 180 cas confirmés, 242 décès), en Colombie-Britannique (5 952 cas confirmés, 209 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas) et dans le groupe des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [sommaire épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque varie d'une collectivité à l'autre et au sein d'une même collectivité, mais compte tenu de l'augmentation du nombre de cas au Canada, le risque pour les Canadiens est considéré comme [élevé](#).

#### [International \(mise à jour\) – Éclosions associées à la maladie à coronavirus \(COVID-19\) \[médias\]](#)

Au 3 septembre 2020 à 11 h 42 (UTC), 26 211 112 cas et 868 066 décès associés à la COVID-19 ont été rapportés à l'échelle mondiale. Voici les 10 pays qui présentent le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique : Afrique du Sud (630 595 cas, 14 389 décès); Argentine (439 172 cas, 9 118 décès), Brésil (4 001 422 cas, 123 899 décès); Colombie (633 339 cas, 20 348 décès); Espagne (479 554 cas, 29 194 décès); États-Unis (6 291 542 cas, 190 014 décès); Inde (3 694 878 cas, 67 486 décès); Mexique (610 957 cas, 65 816 décès); Pérou (663 437 cas, 29 259 décès); Russie (1 009 995 cas, 17 528 décès).

#### **Canada – Éclosions et conséquences associées à la maladie à coronavirus (COVID-19) [officiel et médias]**

- Le 2 septembre 2020, l'administratrice en chef de la santé publique du Canada (ACSP) a déclaré que [les Canadiens pourraient trouver des moyens de jouir d'une intimité physique sans nuire aux progrès que les autorités ont tous réalisés pour contenir la COVID-19](#). L'ACSP a souligné que si les personnes choisissent de s'engager dans une relation sexuelle en personne avec une personne extérieure à leur foyer ou à une bulle de contacts proches, elles peuvent prendre certaines mesures pour réduire le risque de contamination, comme l'établissement d'une relation de confiance avec leur partenaire sexuel. Lorsqu'ils s'adonnent à une activité sexuelle, les Canadiens peuvent réduire leur risque de contamination en suivant une série de recommandations fournies et énumérées par l'administratrice en chef, notamment en surveillant son état de santé pour détecter tout symptôme de la COVID-19 et en évitant d'avoir des relations sexuelles si eux-mêmes ou leur partenaire présentent des symptômes, entre autres.
- Le 2 septembre 2020, on a publié [les remarques de l'administratrice en chef de la santé publique sur la COVID-19 concernant les efforts en cours pour le développement de vaccins sécuritaires et efficaces contre la COVID-19 au Canada](#). L'ACSP a souligné que le processus de recherche et de développement des vaccins, en temps normal, prenait plus d'une décennie avant que l'utilisation du vaccin ne soit approuvée pour les Canadiens. Ni le Canada ni le monde entier ne peuvent attendre 10 ans pour un vaccin contre la COVID-19, mais en même temps, la sécurité et l'efficacité ne peuvent être compromises. Un élément clé du processus de vaccination est le Comité consultatif national de l'immunisation du Canada, ou CCNI. Depuis plus de 50 ans, le CCNI protège la santé des Canadiens en examinant les recherches et les données sur les vaccins au Canada et en formulant des recommandations sur leur utilisation dans tout le pays. Le CCNI est composé de professionnels de la santé, de scientifiques et de chercheurs qui examinent les recherches et s'assurent que les normes de sécurité et d'efficacité les plus élevées sont respectées. En fin de compte, le succès d'un vaccin contre la COVID-19 au Canada dépendra de chaque Canadien qui devra retoucher ses manches pour se faire vacciner.
- [Si un vaccin contre COVID-19 était disponible aujourd'hui, trois adultes sur quatre au Canada retousseraient leurs manches, selon une nouvelle enquête d'Ipsos](#). Le 31 août 2020, l'entreprise de sondage a publié un sondage réalisé pour le compte du Forum économique mondial

auprès de 20 000 adultes de 27 pays. Ce sondage indique que 74 % des personnes interrogées se feraient vacciner contre la COVID-19. Au Canada, ce chiffre atteint 77 %.

- [Santé publique Ottawa \(SPO\) continue de constater une augmentation du nombre d'établissements locaux aux prises avec la COVID-19.](#) Le Beacon Learning Centre et la maison de retraite de New Edinburgh Square sont les derniers à annoncer qu'un membre de leur personnel avait reçu un diagnostic positif au virus. Le 2 septembre, la liste des établissements locaux déclarant des éclosions s'élevait à 18; cependant seuls Billingswood Manor et la garderie Centrepointe Home-based Childcare enregistraient plus de deux cas.
- [Un résident d'Ottawa a reçu un diagnostic positif à la COVID-19 après avoir été informé, grâce à l'application Alerte COVID, que l'un de ses contacts étroits était un cas confirmé.](#) Une personne a reçu une notification par le biais de l'application Alerte COVID qu'elle était un contact étroit d'un cas confirmé de COVID-19. Elle s'est donc présentée au test de dépistage, et son résultat s'est avéré positif. Le mois après son lancement, l'application Alerte COVID a été téléchargée plus de 2,2 millions. Selon l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC), il n'y avait que 110 personnes, dont le résultat était positif au test de dépistage de la COVID-19, qui avaient saisi ces informations dans l'application pour informer les autres d'une éventuelle exposition au nouveau coronavirus.
- [Selon le médecin-hygiéniste en chef de la Nouvelle-Écosse, la province enregistrera des cas de COVID-19 dans les écoles.](#) La province a défini trois niveaux de risque différents : élevé, modéré et faible. Le ministère de la Santé et du Bien-être de la Nouvelle-Écosse définit ces trois niveaux de la manière suivante : une personne est à haut risque si elle est en contact étroit; une personne est à risque modéré si elle n'a pas eu de contact prolongé et si elle s'est maintenue à deux mètres ou six pieds du cas confirmé; une personne est à faible risque si elle a eu un contact limité ou occasionnel avec un cas confirmé. Voici les « éléments clés » de leur plan d'intervention : la santé publique lancera immédiatement une enquête pour déterminer et organiser des tests pour tous les contacts étroits. Les contacts étroits peuvent comprendre toute personne qui était présente dans la classe, dans le bus scolaire ou dans le service de garde avant et après l'école; tous les contacts étroits devront s'isoler à la maison en attendant leurs résultats. Si leurs résultats au test de dépistage de la COVID-19 sont négatifs, ils doivent s'isoler pendant 14 jours; si leurs résultats sont positifs, ils doivent s'isoler en tant que cas et suivre les directives de santé publique; toutes les familles de l'école seront informées de l'exposition et des mesures prises; les fermetures d'écoles dues à la COVID-19 se feront sur les conseils et la recommandation de la santé publique et seulement si on estime qu'il existe un risque pour tout le personnel et les élèves.
- [Terre-Neuve-et-Labrador sera la première province du Canada atlantique à lancer une application Alerte COVID.](#) L'application fournira des informations actualisées et des alertes en cas d'éclosion de COVID-19. Le mois dernier, l'Île-du-Prince-Édouard a déclaré que la province débattait de l'introduction d'une application sur la COVID-19, mais qu'elle attendrait de recevoir les données de l'Ontario, où une application de recherche des contacts a déjà été lancée, pour prendre une décision.
- [L'opposition officielle de l'Ontario a officiellement demandé au chef de garde d'enquêter sur la stratégie](#) de réouverture en demandant à l'Ombudsman de l'Ontario d'examiner le plan de la rentrée scolaire du gouvernement pour s'assurer qu'il respecte bien les normes de sécurité essentielles. Les conseils scolaires relèvent de la compétence de l'Ombudsman de l'Ontario, qui affirme qu'une enquête urgente est nécessaire pour répondre à la « confusion ou à l'anxiété » ressentie par beaucoup. En attendant, la stratégie de la province prévoit que les élèves de la maternelle à la huitième année retournent à l'école sans réduction des effectifs. Les élèves passent toutefois la journée dans une seule cohorte pour limiter les contacts avec les autres enfants.
- [Le gouvernement de l'Ontario est en train de clarifier les règles de visite dans les maisons de soins de longue durée](#) afin de donner aux familles et aux soignants un meilleur accès aux résidents. Grâce à la nouvelle politique, un résident pourra désigner deux soignants qui pourront lui rendre visite sans limite de temps. S'il n'y a pas d'éclosion dans la maison de soins, si le résident n'est pas symptomatique et s'il ne s'isole pas, les soignants peuvent s'y rendre ensemble.
- [Deux refuges de Toronto ont été touchés par une éclosion de COVID-19.](#) Selon les données fournies par la ville, Eva's satellite à North York a signalé deux cas au 30 août 2020, l'éclosion ayant été signalée initialement le 23 août. Un des refuges COSTI a recensé quatre cas, dont un garçon de cinq ans. Le directeur général, qui n'a fait que confirmer que l'établissement était situé à l'est de la ville, n'a pas fourni l'emplacement exact du refuge, qui accueille des personnes de 16 à 24 ans. Il a aussi déclaré que toute personne présentant des symptômes était immédiatement orientée vers un centre de dépistage et qu'il avait créé des zones d'isolement au sein du refuge.
- [La Windsor-Essex County Health Unit \(WECHU\) signale un autre décès lié à la COVID-19 dans la région.](#) Selon le médecin hygiéniste, le dernier décès en date est celui d'une femme de 80 ans, en maison de retraite, qui est décédée à l'hôpital le 1er septembre 2020. Parmi les nouveaux cas, deux proviennent de maisons de retraite et deux sont des contacts étroits de cas confirmés. Le 2 septembre 2020, le médecin a fait état d'au moins 31 cas associés à une grappe de cas au sein de la communauté. Le premier symptôme est apparu le 20 août 2020. On a signalé 73 décès liés à la COVID-19 à Windsor-Essex. Cinquante et un décès sont liés à des résidents de maisons de retraite ou de soins de longue durée et deux sont liés à des travailleurs migrants. Une éclosion touche une maison de retraite. New Beginnings à Leamington compte 21 résidents et six membres du personnel qui ont reçu un résultat positif à la COVID-19. Une usine de fabrication à Tecumseh signale une éclosion.
- [Deux employés d'une école secondaire de Vaudreuil-Dorion, située à l'ouest de Montréal, ont été placés en isolement, l'un d'eux ayant reçu un résultat positif au test de dépistage de la COVID-19.](#) Le 2 septembre 2020, une lettre envoyée aux parents d'élèves de l'École secondaire de la Cité-des-Jeunes précisait que l'école resterait ouverte et, selon l'administration de l'école, l'employé en question n'avait pas été en contact avec les élèves ni présent dans le bâtiment le 1er septembre, le jour de la rentrée scolaire. De plus, l'employé n'avait pas été présent à l'école le vendredi 24 août ni le lundi 31 août durant les demi-journées de cours. L'École secondaire de la Cité-des-Jeunes accueille plus de 3 000 élèves.
- [Trente cas de COVID-19 ont été associés à un bar de la ville de Québec.](#) Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS), l'autorité régionale de santé publique pour la région, a indiqué que la situation au Bar Le Kirouac

était préoccupante, avec 30 cas positifs cumulés. Durant la fin de semaine, la santé publique avait recommandé aux personnes ayant visité le bar la semaine précédente de se faire tester. En outre, le directeur de la santé publique par intérim de la CIUSSS de la Capitale-Nationale a déclaré que les enquêtes en cours des autorités montraient qu'il existe une transmission du virus dans la communauté.

- [Un médecin canadien demande instamment que les patients infectés par la COVID-19 soient surveillés et suivis longtemps après que le nouveau coronavirus a quitté leur corps, car il est de plus en plus évident que le virus peut causer des lésions cardiaques durables.](#) Le professeur de médecine de l'Université de l'Alberta et expert en insuffisance cardiaque a noté que les médecins pouvaient voir, au Canada, une forte prévalence des maladies cardiaques chez les patients atteints de COVID-19. Des chercheurs de deux universités ontariennes examinent la façon dont la COVID-19 attaque les poumons, en notant que l'enzyme ACE2 n'est probablement qu'une partie du casse-tête. Si elle touche le cœur, l'attaque du virus sur l'ACE2 peut entraîner une myocardite, une inflammation du cœur, ainsi qu'un dysfonctionnement vasculaire. Il sera donc important que les médecins surveillent les patients atteints de COVID-19 longtemps après que le virus a quitté leur corps. L'expert pense qu'il y aura des effets à long terme, exhortant les autorités et le médecin à être vigilants.
- [Une nouvelle application cherche à aider les professionnels de la santé et le public à prendre des décisions mieux informées sur la COVID-19 pour leurs patients, leurs familles et eux-mêmes en recueillant des articles scientifiques évalués par des pairs et en les regroupant en un seul endroit.](#) La nouvelle application, appelée COVID AI Knowledge Enable (COVID KE), utilise l'intelligence artificielle pour examiner de multiples sources de données médicales évaluées par des pairs, en lien avec les avis collectifs de professionnels de la santé, afin de fournir aux utilisateurs les résultats et les conseils les plus pertinents. L'application, créée par le développeur canadien de logiciels médicaux Real Time Medical (RTM), propose également des évaluations de confiance et des commentaires de médecins pour aider les utilisateurs à déterminer quels articles leur sont les plus utiles. L'application est la première en son genre au monde à combiner la puissance de l'intelligence artificielle avec le savoir collectif des experts pour faire le tri dans les informations erronées. L'application est accessible sur iPhone, Android et les ordinateurs de bureau et peut être téléchargée dans le monde entier. Les utilisateurs publics peuvent accéder à l'application moyennant un abonnement mensuel de 1,99 USD (2,59 CAD) tandis que les cliniciens peuvent accéder pour 2,99 USD (3,90 CAD) par mois. Bien que l'application ait été initialement développée pour la recherche sur n'importe quel problème médical, l'accent est porté aujourd'hui sur la COVID-19 afin d'aider les gens à retourner au travail et à l'école en toute sécurité.
- Des sources ont indiqué que [Transports Canada mène des discussions préliminaires avec les compagnies aériennes pour introduire des tests de dépistage de la COVID-19 dans les aéroports.](#) Le jour où ces tests pourraient devenir une solution de rechange aux quarantaines pourrait en revanche être encore lointain. Les discussions menées par les compagnies aériennes ont lieu alors qu'Air Canada et que WestJet présentent leurs propres plans pour faire tester leurs passagers dans les aéroports de Toronto et de Vancouver, respectivement, cet automne. Selon les sources, le recours aux tests dans les aéroports pour réduire ou éliminer la règle stricte du Canada consistant à respecter une quarantaine de deux semaines représenterait un défi logistique, car ce recours nécessiterait la coopération des aéroports, des compagnies aériennes et des autorités sanitaires fédérales et provinciales. En outre, il faudrait utiliser des tests de laboratoire approuvés par le gouvernement dont les résultats prennent généralement 24 à 48 heures, ce qui les rendrait peu pratiques pour les départs des aéroports. Le Canada a subi des pressions de la part des compagnies aériennes pour modifier ses restrictions de voyage, les frontières du pays étant désormais fermées à tous les non-citoyens, à l'exception des travailleurs essentiels. Toutefois, l'une des sources a noté qu'il n'y avait aucune garantie que le Canada choisisse de lever la quarantaine de 14 jours même si des tests de dépistage pouvaient avoir lieu dans les aéroports. L'administratrice en chef de la santé publique du Canada a déclaré que son agence examinait « des options pour aller de l'avant et réduire les mesures plus restrictives à la frontière ». Les autorités sanitaires réfléchissent également au moment où le test sera effectué, car les voyageurs arrivant au Canada pourraient avoir obtenu un résultat négatif même s'ils n'ont été infectés qu'un ou deux jours auparavant.
- [Les États-Unis et le Canada ont convenu en mars de fermer leurs frontières pour limiter la propagation de la COVID-19. Elles pourraient rester fermées plus longtemps que prévu.](#) Nous n'avons toujours pas de date précise pour leur réouverture, bien que les échanges commerciaux se poursuivent entre les pays. La frontière est fermée pour tout voyage jugé « non essentiel » ou discrétionnaire (loisirs et tourisme), mais plus la frontière reste fermée longtemps, plus l'impact économique sur les communautés est profond. Statistique Canada a récemment indiqué que les déplacements transfrontaliers en voiture avaient diminué d'environ 95 % des deux côtés de la frontière. Quant aux Mohawks d'Akwesasne, l'emplacement unique de leur réserve, à cheval sur les frontières américaines et canadiennes, permet à leurs 13 000 résidents de conserver leur droit de voyager entre les deux pays même pendant cette pandémie. Les résidents de la communauté peuvent en effet traverser la frontière pour des déplacements essentiels aux États-Unis ou au Canada afin de faire des achats, de se rendre à la banque, d'aller chez le médecin ou de s'occuper de membres de leur famille. Cette situation signifie également qu'ils sont exemptés d'une quarantaine de deux semaines lorsqu'ils entrent au Canada. Le Grand Chef du Conseil des Mohawks d'Akwesasne note cependant que sa communauté se doit d'assurer la sécurité de tous. Un couvre-feu de nuit est toujours en vigueur à Akwesasne, avec une interdiction de voyager dans un rayon de 80 kilomètres. Certaines communautés frontalières, en particulier aux États-Unis, font pression pour tenter de faire ouvrir la frontière en se servant de ce qu'elles appellent un processus prudent, lent et réfléchi, en prenant conseil auprès d'experts de la santé publique. Nombreux sont ceux qui, dans le monde des affaires canadien, sont du même avis, arguant que le Canada devrait doubler le nombre de tests rapides et qu'une quarantaine de deux semaines pendant les mois à venir n'est pas viable et aura un impact disproportionné sur les loisirs et les services d'accueil.
- [Un expert en éducation de la Colombie-Britannique fait pression pour un retour en classe plus tardif.](#) Les parents et les enseignants sont en effet très inquiets, car de nombreux enjeux liés au retour à l'école pendant la pandémie de COVID-19 n'ont pas encore été entièrement saisis. Un expert en technologie éducative affirme que les parents n'ont que trop peu d'options et font face à trop de risques. Repousser le

début de l'année scolaire jusqu'au 1er octobre donnerait plus de temps pour procéder comme il se doit, notamment en effectuant une évaluation correcte des besoins avec une véritable consultation.

### États-Unis – Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) – Ressources des communications [officiel et médias]

- Le 2 septembre 2020, le CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) a mis à jour sa [trousse de communication sur la recherche des contacts atteints de la COVID-19, destinée aux ministères de la Santé](#). La recherche des contacts ralentit la propagation de la COVID-19 des manières suivantes : en faisant savoir aux gens qu'ils peuvent avoir été exposés à la COVID-19, en aidant les personnes qui peuvent avoir été exposées à la COVID-19 à se faire tester et en demandant aux gens de s'isoler s'ils ont été infectés par la COVID-19 ou de se mettre en quarantaine s'ils sont un contact proche d'une personne qui a la COVID-19. Les résidents devraient envisager de rédiger des messages promotionnels à intégrer dans les communications destinées à leur communauté.
- Le 1er septembre 2020, la [Food and Drug Administration \(FDA\)](#) des États-Unis a, conjointement avec la Federal Trade Commission (FTC), émis une [lettre d'avertissement](#) à Lattice Biologics Ltd. pour avoir commercialisé un produit de liquide amniotique non approuvé, parfois appelé AmnioBoost, pour atténuer, prévenir, traiter, diagnostiquer ou guérir le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) ou le syndrome de détresse respiratoire aiguë (SDRA) lié à la COVID-19.
- Le 2 septembre 2020, [le National Institutes of Health \(NIH\) a annoncé un financement de 129,3 millions de dollars pour la mise à l'échelle et la fabrication d'un nouvel ensemble de technologies de test de dépistage de la COVID-19](#) dans le cadre de son [initiative d'accélération rapide des diagnostics \(RADx\)](#). Le NIH attribue des contrats à neuf entreprises pour des technologies qui comprennent des tests portables au point de service pour des résultats immédiats et des laboratoires à haut débit qui peuvent renvoyer les résultats dans les 24 heures. Ces tests viennent s'ajouter aux contrats initiaux attribués à sept entreprises le 31 juillet 2020.
- [Des dizaines de médecins, d'infirmières et de responsables de la santé se disent inquiets de l'état de préparation du pays pour effectuer des vaccinations de masse](#) et frustrés par le manque d'informations cohérentes de la part du gouvernement fédéral depuis des mois. Alors que des millions d'Américains comptent sur un vaccin contre la COVID-19 pour enrayer la pandémie mondiale et ramener la vie à la normale, la voie à suivre pour fournir des vaccins à 330 millions de personnes reste floue pour les responsables locaux de la santé qui devraient effectuer ce travail. Cet été, dans un bulletin d'information de quatre pages, les Centres fédéraux de contrôle et de prévention des maladies ont demandé aux ministères de la Santé de tout le pays d'élaborer des plans de vaccination pour le 1er octobre « afin de coïncider avec la mise en circulation la plus rapide possible du vaccin contre la COVID-19 ». Cependant, les services de santé affirment qu'ils manquent actuellement de personnel, d'argent et d'outils pour éduquer les gens sur les vaccins, puis pour distribuer, administrer et suivre des centaines de millions de doses. Ils ne savent pas non plus quand, ni si, ils recevront une aide fédérale à cet égard. Le rythme sans précédent du développement des vaccins a laissé de nombreux Américains sceptiques quant à la sécurité des vaccins contre la COVID-19; d'autres ne font tout simplement pas confiance au gouvernement fédéral. Les États-Unis se sont engagés à verser plus de 10 milliards de dollars pour élaborer de nouveaux vaccins contre la COVID-19, mais n'ont pas attribué de fonds précis pour la distribution et l'administration des vaccins.
- [Les travailleurs de la santé, les premiers intervenants et les adultes présentant des problèmes de santé préexistants qui les exposent à un risque de symptômes graves en contractant la COVID-19 devraient être les premiers bénéficiaires du premier vaccin approuvé aux États-Unis](#), selon un cadre de la National Academy of Medicine (NAM), publié le 1er septembre. Le cadre de la NAM propose quatre phases de déploiement des vaccins. En plus des groupes susmentionnés, les personnes âgées vivant en communauté figurent dans la phase 1. Au cours de la phase 2, les enseignants, le personnel scolaire, les travailleurs à risque critique, les prisonniers, les personnes hébergées dans des foyers pour sans-abri et des foyers de groupe, et les personnes âgées non incluses dans la phase 1 peuvent être vaccinés. La phase 3 s'applique aux enfants, aux jeunes adultes et aux travailleurs des industries exposées au virus. La phase 4 inclut tous les autres.
- Le 2 septembre 2020, la [Food and Drug Administration \(FDA\)](#) des États-Unis a mis à jour son guide, [« Investigational COVID-19 Convalescent Plasma »](#), afin de fournir des informations supplémentaires liées à l'autorisation d'utilisation d'urgence (Emergency Use Authorization, EUA) récemment délivrée pour l'utilisation du plasma de convalescent pour traiter les patients hospitalisés avec la COVID-19. Le guide fournit également aux établissements de transfusion sanguine des recommandations sur la collecte. Cette mise à jour comprend une discussion concernant l'intention de la FDA d'exercer un pouvoir discrétionnaire d'application temporaire concernant les exigences de l'Investigational New Drug (IND) pour l'utilisation de ce produit lorsque les établissements de transfusion sanguine, les hôpitaux et les fournisseurs de soins de santé collectent du plasma qui ne répond pas aux conditions d'autorisation de l'EUA. Le guide révisé continue de fournir des recommandations aux prestataires de soins de santé qui souhaitent administrer le plasma de convalescent et l'examiner dans le cadre d'une demande d'IND. En outre, l'agence a mis à jour la page Web [« Recommendations for Investigational COVID-19 Convalescent Plasma »](#), qui fournit également ces informations. Ce guide remplace le guide du même titre, publié en avril 2020 et mis à jour en mai 2020.

### OMS - Corticostéroïdes contre la COVID-19 (officiel)

Le 2 septembre 2020, l'OMS a publié ses recommandations sur les corticostéroïdes pour lutter contre la COVID-19. Ses conseils ont été élaborés en collaboration avec la fondation à but non lucratif Magic Evidence Ecosystem Foundation (MAGIC), qui a fourni un soutien méthodologique pour élaborer des conseils et les faire appliquer pour les traitements médicamenteux contre la COVID-19. Le groupe d'experts formule deux recommandations : 1. Les experts de l'OMS recommandent des corticostéroïdes systémiques plutôt que l'absence de corticostéroïdes pour le traitement des patients atteints de la COVID-19 grave et critique (recommandation forte, basée sur des données probantes de certitude modérée); 2) Les experts de l'OMS suggèrent de ne pas utiliser de corticostéroïdes dans le traitement des patients atteints de COVID-19 non grave (recommandation conditionnelle, basée sur des preuves moins claires).

## Règlement sanitaire international (RSI) – Annonce

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a publié une annonce sur le site sécurisé d'information sur les événements (EIS) de l'OMS concernant une invitation aux ministres à participer à une séance d'information sur la COVID-19 le jeudi 3 septembre 2020.

### International - Éclosions et conséquences associées la maladie à coronavirus (COVID-19) [officiel et médias]

- [Les autorités turques pourraient bientôt délivrer un permis pour les essais du vaccin russe contre l'infection à la COVID-19](#), a déclaré le ministre de la Santé du pays le 2 septembre 2020. Le ministère a reçu une demande pour tester un vaccin en cours de développement en Russie et, dans un proche avenir, un permis devrait être délivré à cet effet. Deux vaccins nationaux sont actuellement testés dans le pays. Il a ajouté que ces tests étaient exclusivement effectués sur des bénévoles en Turquie.
- [Cuba défend l'utilisation de l'hydroxychloroquine pour traiter la Covid-19 à un stade précoce](#). Les médecins sont satisfaits des résultats obtenus, tant qu'ils sont utilisés tôt, à faibles doses et uniquement chez des patients sans comorbidité, que l'hydroxychloroquine pourrait compliquer, a déclaré un consultant auprès du président de BioCubaFarma. Outre l'hydroxychloroquine, cinq autres médicaments sont utilisés pour traiter le nouveau coronavirus. La liste comprend l'interféron alfa-2b humain recombinant, qui combine l'interféron alpha et le gamma, la biomoduline T, le peptide CIGB-258 et l'anticorps monoclonal humanisé Itolizumab. Certains d'entre eux ont été utilisés pour traiter la dengue et le cancer.
- La semaine du 2 septembre 2020, [la Colombie a mis fin à ses premières mesures de quarantaines à la suite de près de cinq mois de confinement national](#). La Colombie est maintenant dans une phase de quarantaine sélective. Les restrictions sur les événements et les grandes foules seront maintenues pendant que le gouvernement évalue la propagation du virus, alors que l'activité économique reprend en toute sécurité.
- [Les restrictions sur les visites avec d'autres ménages ont été réintroduites à Glasgow et dans deux régions voisines après une augmentation du nombre de cas confirmés de COVID-19](#). Les nouvelles règles concernent plus de 800 000 personnes, avec des restrictions touchant 633 120 personnes vivant à Glasgow, 95 530 dans l'East Renfrewshire et 88 930 dans le West Dunbartonshire. On demande aux résidents de ne pas accueillir chez eux des personnes d'autres ménages ni de se rendre au domicile d'une autre personne. Les restrictions sont entrées en vigueur à partir de minuit, le 2 septembre 2020. Elles dureront deux semaines, mais seront réexaminées après une semaine. De plus, les personnes vivant dans ces régions ne devraient pas se rendre chez quelqu'un d'autre, peu importe l'emplacement. Seules les visites essentielles à l'intérieur seront autorisées dans les hôpitaux et les maisons de soins.
- Le 2 septembre 2020, le Conseil national de sécurité a déclaré que [l'Ukraine avait enregistré un nombre record de 2 495 cas de COVID-19 au cours des 24 heures qui précédaient](#). L'Ukraine a imposé à la plupart des étrangers une interdiction temporaire d'entrer dans le pays jusqu'au 28 septembre et a prolongé les mesures de confinement jusqu'à la fin du mois d'octobre afin de contenir une récente flambée de cas.
- Le 2 septembre 2020, deux fonctionnaires du ministère des migrations ont déclaré que [la Grèce avait confirmé son premier cas de coronavirus dans le camp de migrants surpeuplé de Moria, sur l'île de Lesbos](#). Selon l'un des responsables, un demandeur d'asile de 40 ans avait reçu un résultat positif au virus et avait été mis en isolement. Les autorités essayaient de suivre les personnes avec lesquelles il avait été en contact. Selon les données officielles, le camp de Moria, d'une capacité de 2 757 personnes, [en accueille actuellement 12 714](#). À l'heure actuelle, 27 576 migrants et réfugiés sont accueillis principalement sur cinq îles de la mer Égée dans des logements surpeuplés, et représentent une partie des quelque 100 000 demandeurs d'asile de la Grèce. Depuis le 1er mars, tous les migrants qui arrivent à Lesbos sont mis en quarantaine loin des camps de l'île.
- [Le gouvernement japonais envisage d'offrir le vaccin contre la COVID-19 gratuitement à tous ses citoyens](#). Le gouvernement vise à obtenir suffisamment de vaccins pour chaque citoyen d'ici le milieu de l'année 2020.
- L'Association du Transport Aérien Internationale (IATA) a indiqué qu'à l'échelle mondiale, les transporteurs et les aéroports soutenaient largement les tests pour remplacer les quarantaines. Un groupe de travail des Nations Unies sur l'aviation devrait peser sur une proposition de l'industrie lors d'une réunion le 15 septembre. [L'IATA et le Conseil international des aéroports \(ACI\) soutiennent l'utilisation des tests PCR \(réaction en chaîne par polymérase\) 48 heures avant le décollage à partir de pays à haut risque](#), car les tests rapides ne sont pas considérés comme fiables ou largement acceptés par les autorités de réglementation.

### Études portant sur les éclosions de la maladie à coronavirus (COVID-19) (médias)

- [Les résultats d'une nouvelle étude nationale canadienne indiquent que les Canadiens noirs sont plus susceptibles que les autres Canadiens d'être infectés ou hospitalisés](#) par la maladie et près de trois fois plus susceptibles de connaître quelqu'un qui est décédé après avoir contracté la COVID-19. L'étude, menée par le Conseil afro-canadien de l'engagement civique et le Groupe de recherche innovatrice, basés à Edmonton, examine les impacts sanitaires et économiques de la COVID-19 du point de vue des Canadiens noirs et de ceux de la population canadienne en général. Cette recherche a été mise sur pied en réaction aux mises en garde de défenseurs, de chercheurs et d'organismes sociaux de tout le Canada, qui ont souligné que le manque de données sur la race constituait un obstacle à l'obtention de l'aide nécessaire pour les personnes les plus touchées par la pandémie.
- [Des chercheurs de l'université fédérale du Maranhão, au Brésil, ont mené une étude suggérant que l'État du Maranhão était en bonne voie pour acquérir une immunité collective contre](#) le coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS-CoV-2), l'agent qui cause la COVID-19. La réponse du Brésil à la pandémie a été controversée : la faible capacité à effectuer des tests et l'incertitude du gouvernement quant aux mesures d'éloignement social ont fait que la population a reçu des messages contradictoires. Par la suite, les mesures d'éloignement social n'ont jamais été suffisamment mises en œuvre pour freiner la propagation de la maladie et contenir la pandémie. Les

auteurs affirment qu'à leur connaissance, la séroprévalence du SRAS-CoV-2 estimée dans cette étude était la plus élevée et la plus proche du seuil d'immunité collective signalé à ce jour.

- [« L'hypothèse de la bradykinine » pourrait expliquer comment la COVID-19 attaque le corps humain.](#) En utilisant le supercalculateur Summit du laboratoire national d'Oak Ridge dans le Tennessee, considéré comme le deuxième ordinateur le plus puissant au monde, une équipe de chercheurs dirigée par un expert en systèmes informatiques a analysé des milliards de points de données génétiques provenant des cellules pulmonaires de neuf patients atteints de la COVID-19. Il a fallu sept jours à Summit pour trier les données que les ordinateurs de bureau traditionnels auraient passé des mois à décortiquer. Alors que les cytokines combattent l'infection en attirant les globules blancs et en régulant finalement la température du corps, les bradykinines la gèrent par des méthodes comme l'inflammation. Ils sont responsables des étouffements, de la toux, de la congestion nasale et d'autres symptômes typiques de la grippe et du rhume. Ils sont également capables de dilater les vaisseaux sanguins, ce qui les rend poreux. Comme les cytokines, les bradykinines peuvent se retrouver en suractivité. Selon M. Jacobson et son équipe, les données génétiques des poumons des patients atteints de la COVID-19 comprennent une abondance d'enzymes capables de déclencher la production de bradykinines et de manière inattendue, peu d'enzymes capables de la décomposer - ce qu'ils ont décrit comme les conditions parfaites pour une tempête de bradykinine, permettant une accumulation de liquide autour des poumons. Selon les chercheurs, si ce phénomène se produit dans les poumons, il pourrait également se produire dans d'autres parties du corps des patients, provoquant des douleurs musculaires, des nausées et des diarrhées en raison de la fuite des vaisseaux sanguins due à la « cascade incontrôlée » de la production de bradykinine. Si les tempêtes de bradykinine sont en fait responsables de certaines des complications subies par les patients atteints de la COVID-19, au moins dix médicaments existants pourraient être réutilisés pour traiter ces patients, a déclaré M. Jacobson, mais seulement après des essais cliniques approfondis.
- [Une étude publiée dans les Annals of Internal Medicine vient conforter l'hypothèse que les matières fécales peuvent jouer un rôle dans la transmission du SRAS-CoV-2.](#) L'étude a porté sur la transmission de la COVID-19 dans un groupe de trois familles vivant dans une tour d'habitation à Guangzhou, en Chine. Le directeur de l'Académie de l'Eau de l'université Heriot-Watt a ajouté que les résultats « s'ajoutent au faisceau grandissant de données probantes que les systèmes de plomberie des eaux usées, notamment celles des bâtiments élevés, méritent une enquête plus approfondie, à la fois immédiatement dans le contexte du SRAS-CoV-2 et à long terme, car ils peuvent être un réservoir pour d'autres agents pathogènes dangereux. »
- Selon une recherche publiée dans le *British Medical Journal* le 2 septembre 2020, [les patients atteints de la COVID-19 pourraient devoir attendre plus d'un mois avant d'être testés à nouveau pour savoir s'ils ont éliminé le virus, et un résultat négatif sur cinq pourrait être faux.](#) Des chercheurs de l'université de Modène et de Reggio Emilia ont étudié 1 162 patients, dans la province italienne de Reggio d'Émilie, qui se sont révélés positifs à la COVID-19 grâce à un test d'amplification en chaîne par polymérase (PCR). Les patients ont été testés à nouveau environ 15 jours après leur premier test, 14 jours après leur deuxième test et neuf jours après leur troisième. Les chercheurs ont fixé ces intervalles de temps conformément aux recommandations du Centre européen de contrôle et de prévention des maladies. Environ 60,6 % des patients qui se sont rétablis ont reçu un résultat négatif au test de dépistage de la COVID-19 lors de leur premier test de suivi. Un autre test a confirmé un résultat négatif chez seulement 78,7 % de ces patients, ce qui, selon l'équipe, suggère qu'environ un test négatif sur cinq est un faux négatif. Les chercheurs affirment que cela pourrait signifier que beaucoup continuent d'excréter le virus après un test négatif et le transmettent à d'autres sans le savoir. Ils ont déterminé qu'un patient avait éliminé le virus après avoir reçu un résultat négatif lors de deux tests PCR consécutifs. Dans l'ensemble, il a fallu environ 30 jours à partir du diagnostic et 36 jours à partir de l'apparition des symptômes pour que les patients se libèrent du virus. L'équipe note qu'il est essentiel de comprendre le moment de la clairance virale pour déterminer les stratégies de test et s'assurer que les personnes ne doivent pas passer inutilement du temps en isolement. Le report des tests de suivi des personnes qui ne présentent plus de maladie ou de symptômes pourrait accroître l'efficacité et la performance des stratégies de dépistage.
- [Le nouveau coronavirus utilise les structures de son ARN pour infecter les cellules. Les scientifiques ont maintenant identifié ces configurations, générant l'atlas le plus complet à ce jour du génome du SRAS-CoV-2.](#) Les scientifiques mettent au point des tests de diagnostic, comprennent la biologie fondamentale du virus, modélisent l'épidémiologie et développent des thérapies ou des vaccins potentiels. Une équipe a maintenant réalisé la carte la plus complète à ce jour de ces structures génomiques. Dans deux prépublications publiées en juillet 2020 sur bioRxiv.org, l'équipe a cartographié les structures de l'ensemble du génome de l'ARN du coronavirus SRAS-CoV-2, en utilisant des cellules vivantes et des analyses informatiques. Le SRAS-CoV-2 s'appuie sur ses structures d'ARN uniques pour infecter les gens et provoquer la maladie de COVID-19. Cependant, la contribution de ces structures à l'infection et à la maladie est souvent sous-estimée, même parmi les scientifiques. Les chercheurs pensent qu'en se concentrant uniquement sur les protéines codées dans le génome du virus, ils comprendront comment fonctionne le SRAS-CoV-2. Dans une étude, les chercheurs ont examiné la structure de l'ARN à partir de l'environnement naturel du virus : les cellules infectées. Dans une étude informatique connexe, l'équipe a essayé de prédire comment le génome de l'ARN du SRAS-CoV-2, ainsi que d'autres morceaux d'ARN viral fabriqués par la cellule, pourraient se replier et interagir avec eux-mêmes. Les deux études n'ont pas encore fait l'objet d'un examen par les pairs, mais ensemble, elles révèlent que le génome du SRAS-CoV-2 a une architecture complexe et compacte. L'effort de cartographie représente également une étape préliminaire vers de nouveaux médicaments qui pourraient cibler les structures de l'ARN du virus.
- [Des chercheurs japonais ont mené une étude dans laquelle ils ont trouvé un traitement efficace pour les patients gravement atteints de la COVID-19 qui souffrent de problèmes inflammatoires.](#) Les chercheurs ont recommandé un médicament à base d'anticorps appelé Actemra pour les patients atteints de COVID-19 sévère. Ce médicament contribue à la diminution rapide des niveaux de cytokines pro-inflammatoires et pourrait soulager les symptômes graves de la maladie. L'étude a été publiée dans la revue *PNAS*. Les chercheurs ont examiné les symptômes du virus qui persistent même après le rétablissement du patient d'une infection virale active.

## Événements d'intérêt nationaux

### [Canada \(Mise à jour\) - Avis de santé publique : Éclosion d'infections à Salmonella liées aux pêches importées des États-Unis \(officiel\)](#)

L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) collabore avec ses partenaires fédéraux et provinciaux de santé publique, le Centers for Disease Control and Prevention (CDC) et la Food and Drug Administration des États-Unis pour enquêter sur une éclosion d'infections à *Salmonella* survenant dans deux provinces. L'éclosion semble se poursuivre, car des cas de maladie récents continuent d'être signalés à l'ASPC. Depuis le 23 août, 15 autres maladies ont été signalées dans le cadre de l'enquête canadienne en cours. Au 2 septembre 2020, 48 cas confirmés d'infections à *Salmonella Enteritidis* liées à cette éclosion ont été recensés dans deux provinces : l'Ontario (32) et le Québec (16). Onze personnes ont été hospitalisées. Aucun décès n'a été signalé. Rien n'indique que les pêches cultivées au Canada sont associées à l'éclosion. D'après les résultats de l'enquête à ce jour, l'éclosion est liée aux pêches de l'entreprise Prima Wawona aux États-Unis. Les pêches importées des États-Unis font l'objet d'une enquête. Le CDC américain enquête également sur une éclosion d'infections à *Salmonella Enteritidis* qui ont une empreinte génétique similaire à celle des maladies signalées dans cette éclosion. L'ASPC recommande de ne pas manger, utiliser, vendre ou servir les pêches visées par le rappel de l'entreprise Prima Wawona aux États-Unis ni aucun produit fabriqué avec ces pêches. Les pêches cultivées au Canada ne sont pas touchées par cet avis.

## Événements d'intérêt internationaux

### [États-Unis - Le nombre de cas de dengue transmis localement en Floride s'élève à 54 \(médias\)](#)

Le ministère de la Santé de Floride a signalé des cas supplémentaires de dengue transmise localement dans le comté de Monroe, ce qui porte le total à 54 dans l'État (53 dans le comté de Monroe et 1 dans le comté de Miami-Dade). Un cas a été signalé chez un non-résident de la Floride. En plus des cas transmis localement, la Floride a signalé 32 cas de dengue associés à des voyages internationaux. Les comtés qui ont signalé des cas sont les suivants : Brevard (2), Broward (5), Clay, Collier, Duval, Franklin, Hillsborough (3), Miami-Dade (13), Orange, Palm Beach, Sarasota, Seminole, and St. Lucie. Keys de Floride : Oxitec obtient l'autorisation de disséminer des moustiques *Aedes aegypti*.

### [International - Une agence de l'UE signale des cas d'infections à Salmonella liés à une contamination de noix importées \(médias\)](#)

Plusieurs pays de l'UE ont signalé une éclosion à *Salmonella* Typhimurium liée à des noix du Brésil importées de la Bolivie. Selon le Centre européen de contrôle et de prévention des maladies (ECDC), une grappe d'infections causées par la bactérie a touché plusieurs pays, des cas suspects ayant été signalés au Royaume-Uni, en France, au Luxembourg, aux Pays-Bas et au Canada. Plusieurs pays de l'UE, dont la Belgique, l'Allemagne et la Grèce, figurent également sur la liste des pays concernés, bien qu'aucun cas n'ait encore été signalé. Le Royaume-Uni a signalé 98 cas dans différentes régions du pays. L'Agence britannique des normes alimentaires (FSA) a ensuite fourni des informations sur la distribution du lot de noix concerné à 33 pays. La FSA a publié quatre alertes pour les articles concernés, notamment des rappels de sociétés telles que Lidl, Eat Natural et Rude Health Food. Selon le directeur adjoint du service national d'infection de la santé publique de l'Angleterre, les enquêtes épidémiologiques et microbiologiques indiquent que plusieurs produits contiennent des noix contaminées. Les enquêtes visant à déterminer la source de la contamination et si d'autres produits peuvent avoir été touchés se poursuivent. À la suite de l'éclosion, la Commission européenne a déclenché un système d'alerte rapide pour le système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF). L'Organisation mondiale de la santé a également lancé une alerte via le réseau international des autorités de sécurité alimentaire.

### [Pays-Bas - Poliovirus détecté dans ses eaux usées \(médias\)](#)

Le poliovirus a été détecté dans des eaux usées près de l'endroit où une grande entreprise pharmaceutique fabrique des vaccins. Selon un rapport local, l'inspection des soins de santé (IGJ) enquête sur l'affaire, indiquant qu'il n'est toujours pas clair quelle est la source et si les employés ont été exposés au virus. Toutes les installations techniques et de laboratoire font actuellement l'objet d'une enquête et les employés sont testés. Outre Bilthoven Biologicals, l'un des plus grands fabricants de vaccins au monde, le site abrite également l'institut de recherche Intravacc et le bâtiment de l'Institut national pour la santé publique et l'environnement (RIVM), où se trouve un laboratoire de lutte contre la polio. Dans les égouts, on a examiné à la fois les eaux usées des entreprises et l'eau des toilettes des trois établissements. Des échantillons ont été prélevés dans les eaux usées le 21 juillet et, pendant la première semaine d'août, il a été établi qu'elles contenaient le poliovirus. Selon un porte-parole du RIVM, aucun problème technique n'a encore été détecté dans l'entreprise ou le laboratoire. Aucune source humaine n'a encore été trouvée. Le RIVM a informé l'OMS de l'incident il y a deux semaines. Bilthoven Biologicals produit la moitié des 60 millions de vaccins contre la polio dans le monde; l'OMS en est l'acheteur.

### [Pakistan - La région du Panjab rapporte deux nouveaux cas de polio \(médias\)](#)

Le 1er septembre 2020, le responsable officiel du programme de lutte contre la polio du Panjab a confirmé que deux nouveaux cas de polio avaient été signalés dans la province, ce qui porte à huit le nombre de cas de polio confirmés au Panjab cette année. En 2020, 67 cas de polio ont été signalés dans tout le Pakistan, la majorité d'entre eux provenant du Khyber Pakhtunkhwa. Il s'agit d'un enfant de huit mois, qui a perdu la vie, et d'un enfant de 13 ans. Les deux enfants vivaient dans des quartiers distincts. L'enfant de huit mois est la quatrième victime de polio en 2020. Le cas de polio affectant un adolescent a de nouveau suscité un débat, car la maladie est généralement attribuée aux enfants de cinq ans et moins. Selon un médecin de famille, bien qu'assez inhabituel, la malnutrition et les comorbidités pourraient avoir contribué à ce que la polio s'attaque à ces enfants plus âgés. Le responsable du programme contre la polio au Panjab a indiqué que des campagnes de vaccination avaient été menées en décembre 2019 et janvier 2020. La transmission du virus s'est poursuivie à cause des lacunes des campagnes récentes d'éradication de la polio. Les campagnes ont depuis repris, la prochaine campagne nationale étant prévue pour le 21 septembre.

## Études, politiques et directives

### [L'OMS/Europe - Comprendre le potentiel des vaccins pour une Europe plus saine \(officiel\)](#)

Le programme européen d'immunisation pour la prochaine décennie vise à garantir que chacun bénéficie pleinement des avantages des vaccins tout au long de sa vie, peu importe son identité, son lieu de résidence ou sa date de naissance. Les priorités nationales dicteront ce programme, avec une approche ascendante apportant des solutions localisées à des problèmes localisés. Guidé par les principes du programme de travail européen, le programme sera basé sur l'équité, axé sur les personnes, détenu par les pays, fondé sur les données et les partenariats, axé sur l'innovation et la recherche, et basé sur les soins de santé primaires. Pour accélérer les progrès, l'OMS/Europe collaborera avec les États membres et ses partenaires afin d'instaurer la confiance dans les vaccins, de comprendre et de supprimer les obstacles à la vaccination, de renforcer les soins de santé primaires afin que chaque enfant reçoive ses vaccins de routine et d'étendre les programmes pour qu'ils bénéficient aux personnes de tout âge. En travaillant ensemble, la région peut exploiter le potentiel des vaccins pour protéger la santé et la prospérité des personnes ainsi que la productivité générale de la société. Les travaux du programme de l'OMS/Europe sur les maladies évitables par la vaccination contribuent à l'une des quatre initiatives phares qui complètent le programme de travail européen, lequel définit les priorités sanitaires pour les cinq prochaines années.

Best Regards | Sincères salutations  
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch  
Public Health Agency of Canada, Government of Canada  
[phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca](mailto:phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca)

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire  
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada  
[phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca](mailto:phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca)